



Statement

La forme est censée être à la fois familière et étrangère. Elle peut s'intégrer dans presque toutes les pièces d'une maison et évoque l'architecture par sa géométrie, sa fusion désinvolte avec le mur. Je les appelle des appliques parce que c'est à cela qu'elles ressemblent le plus dans un sens générique, dans la conception de maisons modernes. Je les considère comme de petits reliquaires ou des criques dans les églises, des points de contact humains au sein d'une vaste architecture et d'une théologie. Elles se rapportent également à la science-fiction comme les obélisques de 2001 : L'Odyssée de l'espace. La forme hyper géométrique est suggestive mais opaque, comme un langage extraterrestre ou une technologie future. Les appliques sont les objets les plus minimalistes (tant en taille qu'en esthétique) de ma pratique. Je les considère comme une graine ou un œuf, l'unité la plus simple contenant les idées avec lesquelles je travaille : biographie, neurodivergence, sensation et mortalité.

Elles se composent de trois parties, une base triangulaire et un sommet rectangulaire (fusionnés ensemble) et des blocs interchangeable montés par des aimants dans le cadre rectangulaire. À l'origine découpées et collées dans des panneaux de fibres à densité moyenne, les formes ont été construites comme un piédestal de musée miniature. Les piédestaux sont assemblés avec des panneaux biseautés à 45 degrés, lorsqu'ils sont pliés ensemble, ils semblent sans couture - les seules ruptures de matériau sont également des ruptures visuelles dans l'espace. L'applique révèle cette méthode en laissant de côté le panneau avant. Cela expose également le creux à l'intérieur où s'imbrique le bloc intérieur. Ils sont maintenant moulés dans un matériau plus durable, la résine, en utilisant des moules d'originaux en mdf.

L'applique et les blocs sont peints selon une méthode unique. Chaque surface est recouverte de très fines couches de peinture acrylique dont l'excès s'égoutte, comme un miroir qui glace un gâteau. Des couches supplémentaires créent l'effet lumineux. Ce processus est révélé dans certaines des nouvelles œuvres. Les cinq blocs empilés du n° 88 n'ont chacun qu'une seule couche de peinture. Pour les tiges intérieures des n° 79 à n° 83, chaque couche commence légèrement plus bas que la précédente. Le tout en haut du bloc ne montre que la sous-couche. Le fond comporte jusqu'à 16 couches et est visiblement bombé par rapport à la surface.

La couleur provient presque toujours d'une référence spécifique, généralement des bonbons. Pour ce groupe, chaque couleur est mélangée pour correspondre à une fève de gelée Jelly Belly particulière. Cette méthode permet d'obtenir des couleurs plus spécifiques et plus intéressantes, mais la source est censée être distincte de l'œuvre finale. J'espère qu'il y a une petite ombre d'association imprégnée à travers la couleur, que sa spécificité suscitera un souvenir chez le spectateur, une familiarité que lui seul peut avoir.

VON COFFIN (né en 1983 à Kirkland, Washington, États-Unis) a obtenu son MFA de l'Université Yale (2016) et son BFA de la School of the Art Institute of Chicago (2007). Ses récentes expositions personnelles incluent Jolly Rancher au Center on Contemporary Art (Seattle, Washington, États-Unis) et The Co-op à la Galerie Dengyun (Shanghai, Chine). L'expérience de Coffin dans l'élevage d'animaux, le travail dans des épicerie et la construction de vitrines de musée influence les objets, les peintures et les œuvres culinaires qui constituent sa pratique.



Statement

The form is meant to be both familiar and alien. It can fit into almost any part of a home and speaks to architecture in its geometry, its casual fusing with the wall. I refer to them as sconces because that's what they most resemble in a generic sense, within modern home design. I think of them like small reliquaries or coves in churches, human points of contact within vast architecture and theology. It also relates to science fiction like the obelisks in 2001: A Space Odyssey. The hyper geometric form is suggestive but opaque, like an alien language or future technology. The sconces are the most minimal (both in stature and aesthetic) objects in my practice. I think of them like a seed or egg, the simplest unit containing the ideas I work with- biography, neurodivergence, sensation, and mortality.

They consist of three parts, a triangular base and a rectangular top (fused together) and interchangeable blocks mounted by magnets within the rectangular frame. Originally cut and glued together from medium density fiberboard, the forms were built like a miniature museum pedestal. Pedestals are assembled with panels beveled at 45 degrees, when they are folded together they appear seamless- the only breaks in material are also visual breaks in space. The sconce reveals this method by leaving out the front panel. This also exposes the hollow inside where the inner block nests. They are now cast in a more durable material, resin, using molds of mdf originals.

The sconce and blocks are painted using a unique method. Each surface is coated with very thin layers of acrylic paint with excess dripped off, like mirror glazing a cake. Additional layers create the glowing effect. This process is revealed in some of the new works. The five stacked blocks in #88 each have only one layer of paint. For the inner rods of #79 - #83, each layer begins slightly lower than the last. The very top of the block shows only the undercoat. The bottom has up to 16 layers and is visibly bulging from the surface.

The color is almost always sourced from a specific reference, usually candy. For this group every color is mixed to match a particular Jelly Belly jelly bean. This method allows for more specific and interesting colors, but the source is meant to be separate from the final work. I hope that there is a small shadow of association imbued through the color, that its specificity will elicit a memory in the viewer, a familiarity that only they could have.

VON COFFIN (b. 1983 Kirkland, WA, USA) received their MFA from Yale University (2016) and BFA from the School of the Art Institute of Chicago (2007). Recent solo exhibitions include *Jolly Rancher* at Center on Contemporary Art (Seattle, WA, USA) and *The Co-op* at Galerie Dengyun (Shanghai, China). Coffin's experience raising animals, working at grocery stores, and building museum display cases influence the objects, paintings, and food works that constitute their practice.